

Congrès de Brighton : impressions d'une participante

Autor(en): **Defini, Gislèle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici**

Band (Jahr): **79 (1981)**

Heft 12

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-950834>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Au terme de sa formation, l'élève est capable

- d'assumer, dans les situations normales et sous sa propre responsabilité, les contrôles de grossesse, la direction de l'accouchement, les soins à la mère et à l'enfant, ainsi que de déceler l'apparition des altérations de la santé maternelle et/ou fœtale,
- de collaborer, dans les situations à risques, aux techniques de soins spécifiques,
- d'individualiser sa relation à la femme, à son conjoint et à son enfant, pour les aider à s'adapter à leur situation nouvelle.
Elle participe à la formation des membres de l'équipe soignante; elle s'attache à promouvoir son métier de sage-femme.»

Nous sommes persuadées qu'une telle sage-femme a, plus que jamais, sa place dans l'obstétrique actuelle. Ceci, cependant, à condition qu'elle soit consciente que son travail n'est plus, comme par le passé, une affaire individuelle, mais s'inscrit dans l'effort commun d'une équipe pluridisciplinaire. A condition aussi qu'elle reste critique vis-à-vis d'elle-même, soucieuse de se perfectionner et sans cesse à l'écoute de l'être humain, pour sauvegarder le sens profond du nom de «sage-femme».

Sages-femmes diplômées de l'École de soins infirmiers du Centre hospitalier universitaire vaudois en 1981

1^{er} mars 1981

Mesdames et Mesdemoiselles
Delaloye Marthe
Grether Gilberte
Oberholzer Claire-Lise
Osterwalder Liliane
Ryf Eliane

30 août 1981

Mesdames et Mesdemoiselles
Chatelain-Wegmüller Marie-Christine
Fellay-Evequoz Frédérique
Meuli-Lancoud Yvette
Mahlouly Amina
Pequignot-Steiner Christiane
Sr. Raveloarisoa Jeanne
Tappy Marie-Claude

Bienvenue dans notre profession !

Congrès de Brighton – Impressions d'une participante



Autorin: Par Gisèle Defini, Coldrerio TI

A la demande de Madame Kunz, je viens bien volontiers vous donner mes impressions sur le congrès de Brighton, ainsi que sur le travail de nos collègues anglaises et les soins en maternité.

Ayant résidé et fait mes études de sage-femme en Grande-Bretagne, c'était surtout pour moi un voyage très personnel en cette année du centenaire du Royal collège des sages-femmes. C'était aussi ma première participation à un congrès.

Nous avons été accueillies avec énormément de gentillesse par cette dame formidable qu'est Mrs. Andrews, dont la joie de vivre et l'optimisme pour le futur de notre profession restera encore de longues années dans nos cœurs. Merci, merci aussi à Miss Webster, la présidente du collège, avec qui j'ai pu bavarder quelques minutes, à toutes nos collègues du Royaume-Uni, et à nos brillants orateurs et oratrices.

Le congrès était passionnant, et il nous est resté peu de temps pour profiter de cette ville balnéaire qu'est Brighton, pour flâner dans les «Lanes»

pour admirer les chinoiseries splendides du pavillon royal et écouter la mer en regardant ses vagues jusque là-bas vers le rivage breton, pays de mon enfance.

J'ai eu aussi le plaisir de rencontrer mes collègues de Suisse et d'être présentée à Mme Grossenbacher.

La rencontre avec des femmes des cinq continents qui partagent notre idéal professionnel était fascinante, et le temps a manqué pour tout voir. Il fallait aussi faire un peu de «shopping» pour la famille restée à la maison. Nous retrouverons-nous à Sydney, petites amies de la Dominique, de la Réunion, de Suède, de Jordanie et tant d'autres?

Le jeudi était réservé aux visites de maternités, l'après-midi nous sommes parties pour Eastbourne à travers la campagne normande du Sussex aux villages charmants. Au retour nous devions faire une halte à Glyndern Castle, lieu d'un festival de musique célèbre en été.

Eastbourne, la petite ville balnéaire la plus ensoleillée du Sussex

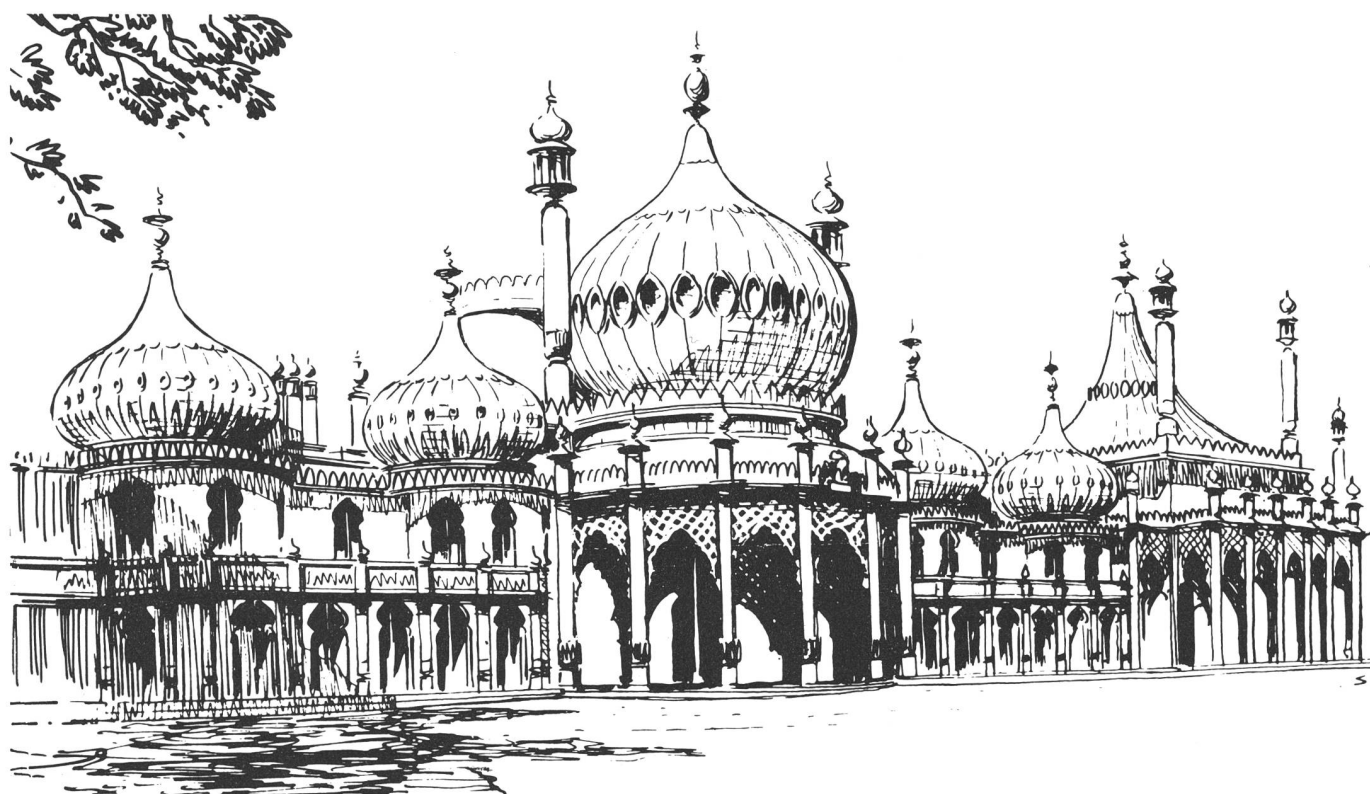
En Grande-Bretagne il existe un système d'assurance national «National Health Service». La grande majorité de la population y est affiliée. L'argent est directement prélevé sur le salaire et paie, en partie avec les impôts, le coût des hôpitaux, du personnel médical et paramédical. Les soins sont gratuits. Pour la grossesse et l'accouchement les femmes ont trois possibilités:

- la maternité de l'hôpital régional «Eastbourne»
- accoucher dans un «general practitioner unit»
- accoucher à la maison.

Dans les trois cas, les visites prénatales, l'accouchement et les soins postnataux lui seront offerts dans l'en-



Mrs. Andrews, présidente ICM



droit de son choix. Les grossesses à risques seront naturellement surveillées et traitées dans le centre de maternité le mieux organisé pour faire face aux complications.

En Grande-Bretagne 95% des accouchements sont faits par la sage-femme. C'est elle qui fait les visites prénatales, l'obstétricien faisant uniquement la partie «médicale» et se concentrant sur les grossesses à risques. La sage-femme s'occupe des soins du bébé, donne des cours aux futurs parents (à Eastbourne le cours est donné le premier jeudi du mois), toutes les questions sur la fertilité, grossesses puériculture, planning familial et cent petits problèmes quotidiens ont discutés, futurs mamans et papas sont cordialement invités, un thé est servi pour détendre tout le monde.

A Eastbourne nous avons été accueillies très gentiment par Miss Bedwell, nursing officer, les surveillantes et les sages-femmes. Toutes ont fait le maximum pour répondre à nos collègues en majorité françaises. Un thé nous a été offert à la fin de la visite. La maternité fait partie de l'ensemble hospitalier récemment construit, ensemble de pavillons à trois étages qui dessert la ville et la campagne voisine. Le service nous a paru très bien conçu, on y arrive par la salle d'accueil où une sage-femme constitue le dossier administratif et médical, un carnet contenant les informations obstétrica-

les sera remis à la maman, ainsi que plusieurs dépliants contenant les nombreuses informations. De cette salle, la future maman passe dans une des six cabines d'examen, celles-ci s'ouvrent à leur tour sur un couloir où circule tout le personnel, médecins, sages-femmes, laborantines, etc. Le maximum d'examen seront faits lors de la première visite. Les chambres d'accouchements sont individuelles et ne contiennent que les appareils indispensables, tout est à usage unique. Une petite salle de détente permet à la maman et au papa de se relaxer en regardant la télévision, on appelle la maman pour les examens et les enregistrements.

Les chambres d'accouchées sont à trois, quatre lits, les bébés restent avec leurs mamans, ce seront les mamans qui donneront les soins aux bébés sous la surveillance et avec les conseils des sages-femmes. La visite des frères et sœurs est admise. Une salle de gymnastique permettra aux mamans de retrouver la forme. Le séjour dure environ 48 heures, la sage-femme de soins à domicile assure la continuité des soins et la surveillance.

Deux chambres avec boxe en verre pour maman et bébé sont disponibles si un isolement est nécessaire. A Eastbourne les grands prématurés seront transférés dans un centre spécialisé, ceci pour des raisons économi-

ques, on ne peut maintenir le personnel dans toutes les maternités.

Le diplôme de sage-femme «State certified Midwife» se prépare en dix-huit mois après l'obtention du diplôme d'Etat d'infirmière. Presque toutes les infirmières font cette spécialisation pour des raisons économiques et de promotion.

Les stages se font en maternité et à domicile, remplacés depuis dix ans peu à peu par les GP Unit.

On peut faire un stage en réanimation néonatale de quatre mois après le diplôme.

Il existe une formation supérieure d'une année qui prépare au diplôme Advance Midwifery, une année de cours après ce diplôme et on peut obtenir le Midwife Teachers Certificate, monitrice de sages-femmes.

Toutes les sages-femmes qui exercent doivent suivre un stage de formation permanente tous les cinq ans.

La médicalisation d'une fonction biologique normale, la crise économique avec restriction des accouchements à domicile ont créé des problèmes pour nos collègues, comme dans beaucoup de pays, ces dernières ont créé un mouvement de contestataires Radical Midwives, en dehors du collège, mais avec son acceptation, la liberté de parole étant un privilège pour chaque citoyen d'Albion. Cette nouvelle «révolution» nous aidera peut-être à trouver ce qui sera le mieux pour nos clientes: Transformer la naissance en acte d'amour.